



ANDRÉ BOLLIER
« VÉLIN »
ARTISAN HÉROÏQUE
DES JOURNAUX
CLANDESTINS
(1920-1944)

Fils du Suisse Alfred Bollier, « *homme sévère au front droit, au nez fin et aux lèvres minces* », commerçant de son état, et de Pauline Gribenski, is-

sue d'une famille juive d'origine polonaise, le jeune André est un brillant élève.

Après des études au collège de Saint-Maur et au lycée Janson de Sailly (Paris), il a le choix entre l'École normale (reçu 2^e) et l'École polytechnique (reçu 6^e). Il choisit l'X qu'il intègre le 1^{er} octobre 1938 avant que la guerre ne le rattrape moins d'un an plus tard.

Après quelques mois de formation à l'École d'application d'artillerie de Fontainebleau, il rejoint le 68^e régiment d'artillerie divisionnaire (70^e Division d'infanterie) stationné en Alsace. Grièvement blessé le 21 juin 1940, il est miraculeusement sauvé par un médecin allemand.

Refusant la défaite, il reprend ses études tout en distribuant un journal clandestin : *Les Petites Ailes*. Il intègre bien vite le mouvement Combat, créé par Henri Frenay et, sous différents pseudonymes, Lefranc, Carton, Alpha et surtout Vélín, il se consacre à l'organisation et à la propagande du journal *Combat*.

Il fournit également des faux-papiers et dirige, avec quelques camarades, l'évasion de Berty Albrecht, de l'hôpital de Bron, le 23 décembre 1942. Grâce à son imprimerie clandestine de la rue Viala à Lyon, il imprime plus d'un million et demi de journaux par mois.

Son fils posthume, Vianney Bollier, nous fait revivre le parcours exceptionnel et tragique d'un des 1 038 Compagnons de la Libération. ■

Une biographie saisissante et captivante d'un héros trop méconnu de la Résistance.

AUTEUR : VIANNEY BOLLIER